

Le chemin de Stevenson soigne ses fréquentations

Les Jeudis de l'économie | L'association a commandé une étude.



■ Au lendemain d'une journée de visite du Bleymard et de lectures historiques, l'AG a permis aux adhérents de retrouver le sourire. DR

A peu près tranquille - sur ses finances - jusqu'à fin 2017, l'association "Sur le chemin de Robert-Louis-Stevenson" doit quand même anticiper et innover à l'heure où l'obtention de subventions est de plus en plus contraignante. Au cœur de son assemblée générale, qui s'est tenue au Bleymard les 7 et 8 mars, l'étude de fréquentation qui doit lui permettre d'adapter son offre. Et optimiser les retombées économiques de son terrain de jeu préféré: aujourd'hui le GR70 emprunté en 1870 par l'écrivain écossais.

« On estime à 6 000 personnes qui empruntent le chemin chaque année, et ça a l'air de progresser, selon Laura Léotoing, chargée de projet à l'association basée au Bleymard. On a de plus en plus de demandes, notamment de l'étranger et, sur certains passages et à certaines périodes, ça coïncide même; on est un peu victimes de notre succès », poursuit l'une des deux salariées - pour 20 bénévoles - de la structure aux 160 adhérents (hébergeurs et prestataires de tourisme), contre 155 l'an dernier. « On en a un petit peu plus chaque année. »

« Sur le chemin de Robert-Louis-Stevenson » - dont le budget est monté à 150 000 euros (contre 105 000 en 2015) - a donc le vent dans le dos, si ce n'est que l'année 2015 avait débuté par un licenciement économique. « Les choses changent, notamment à cause des restrictions budgétaires au niveau des collectivités », confie la chargée de mission. Cela nous pousse maintenant à nous montrer innovants, et à tout le temps justifier les actions que nous menons. »

« Adapter l'offre et préciser les retombées économiques »

Laura Léotoing, chargée de projet de l'association

Après avoir garanti ses financements en répondant à l'appel à projet du Massif Central, voilà l'association toute tournée vers une étude de fréquentation, des pratiques et besoins des randonneurs confiée à un bureau spécialisé (Géo Système, basé en Paca). « On a beaucoup échangé sur le sujet, rapporte Laura Léotoing. Cette étude va nous permettre de

mieux cerner nos publics et de préciser les retombées. » Réalisée entre le 1^{er} avril et fin octobre, les résultats de l'étude sont attendus pour début 2017, pouvant déboucher « sur des applications numériques, par exemple, plus en phase avec les randonneurs d'aujourd'hui ».

L'association "Sur le chemin de Robert-Louis-Stevenson" semble amorcer un virage, forcé par le contexte économique, mais qui génère une nouvelle dynamique. En témoignent les échanges entendus lors de son assemblée générale. « Il y a un état d'esprit très enthousiaste, confirme la chargée du projet. L'étude suscite beaucoup d'attente du côté des prestataires. Ça nous met dans un challenge où tout n'est pas gagné d'avance. »

Un peu comme au départ d'un chemin de 272 km, traversant la Haute-Loire, l'Ardèche, la Lozère et le Gard.

CHRISTOPHE CASTIEAU
ccastieau@midilibre.com

► * **Les financeurs:** Feder (Europe), État, Régions Auvergne et L-R-Midi-Pyrénées, conseils départementaux de Haute-Loire, Lozère et Gard et une quinzaine de communes et communautés de communes.